« Les lesbiennes ont-elles le droit de ne pas aimer les pénis ? » : À Marseille, le Centre évolutif Lilith, association lesbienne féministe de trente-trois ans d'existence, ostracisée car accusée de transphobie ; ses subventions coupées par la mairie

16/11/2023 à 18h46



Le Centre évolutif Lilith (CEL), une association lesbienne féministe, se trouve ostracisée à Marseille car accusée de transphobie. En cause : elle revendique l'orientation sexuelle lesbienne, à savoir des femmes nées femmes qui aiment les femmes nées femmes.

[…]

Pour les militantes du CEL, c'est une idéologie qui risque d'invisibiliser les combats des femmes, et qui plus est des lesbiennes. *« Cette idéologie nie notre orientation sexuelle, une lesbienne est une femme née femme qui est avec une femme née femme »*, rappelle Chantal Girard, administratrice du CEL

depuis sa création. Marie-Noëlle, militante depuis vingt ans dans l'asso, ajoute : *« Une fois qu'il n'y a plus de catégorisation hommes/femmes, il n'y a plus de revendications possibles, comme l'égalité des salaires, c'est une négation des luttes féministes. »*

Depuis deux ans, **en raison de ses prises de position, le CEL s'est vu refuser la subvention de 3 000 euros qu'il recevait chaque année de la municipalité de Marseille**. Il s'est vu aussi exclure d'un événement de la Maison départementale de lutte contre les discriminations, lors d'un mois consacré à la lutte contre les LGBTphobies. Les militantes ont aussi été exclues de la Marche des fiertés de Marseille. Il faut dire qu'une membre du CEL a partagé sur les réseaux sociaux de l'association une « une » du journal d'extrême droite Valeurs actuelles intitulée « Le délire transgenre », ce qui n'a pas arrangé leur situation. *« C'était très maladroit, on l'a tout de suite retirée, et on s'est excusées*, assure Chantal. *On est tout sauf d'extrême droite ! Nous sommes des féministes de gauche et on a toujours travaillé avec des assos de gauche. »*

Des combats différents

Certaines membres considèrent que les trans sont parfois des « caricatures de femmes », des propos qui seraient considérés par les transactivistes comme transphobes. *« On n'a rien contre les personnes trans. La limite de leurs droits s'arrête là où elles commencent à nier les droits des femmes »*, souligne Chantal Girard. Une chose est sûre, l'incompréhension est totale entre les deux « camps ». Certaines militantes ont été menacées lors d'une manif le 8 mars. L'association milite aussi contre le système prostitueur, contre la GPA, des causes, à l'inverse, défendues par les associations transactivistes.

[…]

Charlie Hebdo

En Lien :

« Transphobie » : une association lesbienne ouverte aux femmes nées de sexe féminin, qui existe depuis plus de 30 ans, exclue de la Pride 2023 de Rennes 2023 (Màj : Une autre association lesbienne exclue de la Pride 2023 de Marseille)

Un bar féministe et lesbien de Rennes vient de mettre la clé sous la porte. En cause : des menaces par des militants transactivistes qui accusent sa gérante de transphobie, symptôme d'une fracture dans le mouvement LGBT (Màj)

« C'est la première fois qu'une association LGBT se voit condamnée pour transphobie » : la Fondation LGBT Le Refuge vient d'être condamnée pour discrimination sexuelle envers une de ses salariées